

TEMPERATURE Du 2 décembre 1904. Fahrenheit Centigrade

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE. Châche Châche. Le Château du Rêve. La Mèche de Chercus.

LA Marine Américaine. L'immense étendue des côtes des Etats-Unis bordant l'Atlantique, le Golfe du Mexique et le Pacifique, côtes aux ports si nombreux, si importants et si riches, les vastes possessions insulaires, les pays si riches en ces années dernières les Sandwich, Samoa, Porto-Rico et les Philippines, Cuba, la Perle des Antilles destinée à devenir un des Etats de l'Union américaine, et enfin l'isthme de Panama dont une large zone est aujourd'hui sous son contrôle et va être bientôt traversée par un canal qui commandera les deux grands océans du monde, requièrent incontestablement une flotte puissante pour les protéger.

recruter des marins, puisque leurs équipages sont très insuffisants, puisque partout il y a pénurie d'officiers, pénurie d'hommes. D'où le gouvernement de Washington va-t-il tirer les hommes nécessaires non seulement pour compléter les équipages actuels mais pour former les nouveaux? Telle est la question que se posent aujourd'hui les hautes autorités de la marine, et non sans anxiété, car elles comprennent que l'insuffisance des équipages est aussi grosse de dangers que l'était l'insuffisance du nombre de navires. Cette seconde partie du problème n'est pas la moins difficile.

NOS RUES. Il serait grand temps que l'administration municipale s'occupât un peu de nos rues, non seulement des rues dont le pavage défectueux ou né créé des dangers à chaque pas, mais aussi des rues où les entrepreneurs des travaux de drainage et d'égouts laissent des trous béants ou se les comblent qu'insuffisamment. Il doit y avoir quelque part une loi qui prévoit ces contraventions, et si elle était mise en vigueur en elle-même elle ne vaudrait pas plus que l'air.

Les bombes de Marseille. M. Gassend, expert chimiste, qui a procédé à l'analyse de la bombe trouvée récemment dans la rue de la Joliette, devant le local de l'Union maritime, a remis au parquet son rapport concluant à un véritable attentat. La bombe jaunâtre dont l'engin était rempli est un composé d'azotate d'ammoniaque et de binitrophenaline, vulgairement connue sous le nom de poudre Evier, et comme pour la bombe de la rue de la République, il n'a tenu qu'à un défaut d'amorçage que l'engin n'ait fait explosion rapidement.

Le centenaire de Sainte-Beuve. Le comité institué pour commémorer le centenaire de Sainte-Beuve s'est réuni ces jours-ci. M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel de l'Académie française et président d'honneur du comité, présidait. M. Brunetière, président effectif, a peine remis de la maladie qui le retenait à la chambre depuis plusieurs semaines, avait exprimé ses regrets de ne pouvoir assister à la séance. Quoique Sainte-Beuve soit né le 23 décembre 1804, la cérémonie a été fixée au dimanche 18,

le 23 tombant un vendredi et le dimanche suivant étant le jour de la fête de Noël.

L'Almanach d'une Devineresse.

Mme de Thèbes, qui est la plus spirituelle des devineresses vient de publier, à Paris, son almanach pour 1905. L'Almanach de Mme de Thèbes, c'est déjà un conseiller familier: c'est déjà cette personne avertie ne se borne pas à surprendre le secret des dieux, elle leur donne encore de l'esprit.

Le Lancement du "Deutschland". Le cuirassé, marqué dans le programme naval sous la lettre N, vient d'être lancé à Kiel. Le comte de Billow a fait, à cette occasion, un discours dans lequel il a dit: Ce navire doit porter le nom de notre patrie. Quelle est pour nous la signification de ce nom? Que désirons-nous que soit l'empire allemand? L'empire reposant avec sécurité dans la concorde de ses souverains et des peuples qui le composent, garantissant aux petits comme aux grands la mesure de leurs droits conformément aux lois de la Constitution, venant en aide aux faibles, croissant en prospérité par le maintien de l'ordre à l'intérieur, en donnant toute liberté au travail honnête, et en encourageant tous les producteurs.

LE TRAVAIL DU CŒUR. Notre cœur, disent les physiologistes, n'est pas autre chose qu'une petite pompe foulante, occupée à lancer le sang dans les artères. Pas plus grosse qu'un poing, elle est pourtant organisée de façon à fournir un travail formidable. Qu'en en juge par les quelques chiffres que donne un de nos confrères.

Le Tombeau d'Hamlet. Les habitants d'Eleusent protestent contre la construction d'un nouveau chemin de fer qui menace de faire disparaître, avec le prétendu tombeau d'Hamlet, une source de revenus très appréciables des subergistes danois. Le "Globe", de Londres, assure que ce mouvement n'est pas assez ancien pour que sa destruction jette le deuil sur l'archéologie. Il n'y avait pas de tombeau d'Hamlet avant le siècle dernier. Les touristes en expriment le regret. Pour être agréable, on éle va un tertre avec un fat de granit sur lequel était gravé le nom du prince de Danemarck.

En une saison, la stèle fut emportée, morceau par morceau, par les touristes anglais. On en ramena une autre qui disparut de même. Les Danois, gens pratiques, comprennent alors qu'il était inutile d'insister. Au lieu de rebâtir une troisième colonne, ils se contentèrent de répandre autour de terre quelques charrettes de vieilles pierres afin que tous les admirateurs de Shakspeare eussent de quoi satisfaire leur pitié ou leur manie.

Le Lancement du "Deutschland".

Le cuirassé, marqué dans le programme naval sous la lettre N, vient d'être lancé à Kiel. Le comte de Billow a fait, à cette occasion, un discours dans lequel il a dit: Ce navire doit porter le nom de notre patrie. Quelle est pour nous la signification de ce nom? Que désirons-nous que soit l'empire allemand? L'empire reposant avec sécurité dans la concorde de ses souverains et des peuples qui le composent, garantissant aux petits comme aux grands la mesure de leurs droits conformément aux lois de la Constitution, venant en aide aux faibles, croissant en prospérité par le maintien de l'ordre à l'intérieur, en donnant toute liberté au travail honnête, et en encourageant tous les producteurs.

La maison de Flaubert. Le petit pavillon de Croisset, près Rouen, où Gustave Flaubert écrivit la plupart de ses ouvrages, était menacé d'une prochaine destruction. Les amis et admirateurs du grand écrivain s'en sont émus et se sont réunis pour aviser aux moyens de conserver ce dernier souvenir d'une grande mémoire.

THEATRES.

THEATRE GREENWALL. Les artistes de la troupe Baldwin Melville sont toujours très applaudis dans "The Cowboy and the Lady", un drame dont l'intrigue est traversée d'un joli roman d'amour.

THEATRE FANTASIA. La Hayt Comedy Company termine avec beaucoup de succès son engagement au Théâtre Fantasia et joue devant des salles pleines.

THEATRE FANTASIA. Convict's Daughter, un draine émouvant, tiendra l'affiche.

THEATRE FANTASIA. Durant la semaine une représentation sera donnée au bénéfice des victimes de l'incendie de la Swiss Laundry.

M. et Mme Howard Truesdell se montrent comédiens accomplis dans le charmant petit acte qui a pour titre "Aunt Louisa Advice", et ils sont applaudis avec tous ceux qui les émeuvent.

Hermann le Grand a plus de succès que jamais, les succès. D'autres sont toujours rappelés, et les autres artistes sont fêtés. Et il en est ainsi à toutes les représentations de l'Orpheum.

UN NOUVEAU LEGUME.

Le pé-tai, ou chon de Chine, est un légume dont l'usage est très répandu parmi les populations de l'Extrême-Orient, et à l'acclimatation duquel les maraîchers prodigant les plus louables efforts. Un horticulteur, M. Bois, a rapporté, d'une mission dont il avait été chargé en Chine, des graines de pé-tai. Après les tâtonnements les plus laborieux, un maraîcher de Malakoff a pu enfin déterminer les conditions nécessaires et suffisantes au développement normal du chon de Chine sous le climat français.

Ce légume possède cette particularité curieuse qu'il croît avec la plus surprenante rapidité, et qu'on obtient des cœurs bien pommes deux mois seulement après le repiquage des plants; son poids, au bout de ce temps, peut atteindre 3 k. 500 à 4 kilos. Le pé-tai est d'une digestion très facile; sa saveur, très agréable, est assez difficile à décrire et tient à la fois de l'asperge, du cardon, de la poirée, du olerai et du navet.

Disons encore que des essais de culture du chon de Chine avaient été tentés, dès 1840, par Pépin, chef des cultures de M. Séguin, qui y renouça bientôt, le végétal montant tout de suite à graines, sans former de cœur. L'apparition du pé-tai, sur les marchés français, l'éto par conséquent, sera sensationnelle.

THEATRES.

THEATRE FANTASIA. Cette semaine aura été une des plus fructueuses pour le Crescent, grâce à Murray et Mack qui sont décollés dans "An English Daisy". Ils sont du reste très bien secondés par une troupe dont tous les membres sont bons.

THEATRE FANTASIA. Convict's Daughter, un draine émouvant, tiendra l'affiche.

THEATRE FANTASIA. Durant la semaine une représentation sera donnée au bénéfice des victimes de l'incendie de la Swiss Laundry.

M. et Mme Howard Truesdell se montrent comédiens accomplis dans le charmant petit acte qui a pour titre "Aunt Louisa Advice", et ils sont applaudis avec tous ceux qui les émeuvent.

Hermann le Grand a plus de succès que jamais, les succès. D'autres sont toujours rappelés, et les autres artistes sont fêtés. Et il en est ainsi à toutes les représentations de l'Orpheum.

THEATRE FRANÇAIS.

Notre troupe française donne ce soir une des plus fines, des plus intéressantes comédies de son répertoire: "Le Monde où l'on s'ennuie", de ce maître écrivain au talent si délicat qu'il lui a valu le titre d'écrivain des femmes, M. Edouard Pailleron, de l'Académie Française. Sous ce titre paradoxal l'éminent dramaturge a dépeint avec une ironie parfois sanglante le travers de cette société qui fait tant d'envieux et qui si souvent cache de sombres drames et d'aigres rancœurs.

MM. Bressy, Roger de Ceran, Charly, Paul Raymond, Maury, François, Calais, De St. Reault, Perrin, Gaiac, Melchior de Boines, Desplas, Dey Millet, Reville, La Duchesse de Merville, Mme de Loudan, Schuller, Jeanne Savignon, Derlange, Lucy Watson, Milhaire, Suzanne de Villiers, Costard, Ceran, l'Hamy, Mme Ariego, Despreign, Mme de Bomes, Despreign, Mme de St.

THEATRE FRANÇAIS.

Notre troupe française donne ce soir une des plus fines, des plus intéressantes comédies de son répertoire: "Le Monde où l'on s'ennuie", de ce maître écrivain au talent si délicat qu'il lui a valu le titre d'écrivain des femmes, M. Edouard Pailleron, de l'Académie Française.

MM. Bressy, Roger de Ceran, Charly, Paul Raymond, Maury, François, Calais, De St. Reault, Perrin, Gaiac, Melchior de Boines, Desplas, Dey Millet, Reville, La Duchesse de Merville, Mme de Loudan, Schuller, Jeanne Savignon, Derlange, Lucy Watson, Milhaire, Suzanne de Villiers, Costard, Ceran, l'Hamy, Mme Ariego, Despreign, Mme de Bomes, Despreign, Mme de St.

Notre troupe française donne ce soir une des plus fines, des plus intéressantes comédies de son répertoire: "Le Monde où l'on s'ennuie", de ce maître écrivain au talent si délicat qu'il lui a valu le titre d'écrivain des femmes, M. Edouard Pailleron, de l'Académie Française.

MM. Bressy, Roger de Ceran, Charly, Paul Raymond, Maury, François, Calais, De St. Reault, Perrin, Gaiac, Melchior de Boines, Desplas, Dey Millet, Reville, La Duchesse de Merville, Mme de Loudan, Schuller, Jeanne Savignon, Derlange, Lucy Watson, Milhaire, Suzanne de Villiers, Costard, Ceran, l'Hamy, Mme Ariego, Despreign, Mme de Bomes, Despreign, Mme de St.

Exposition canadienne.

Peu de temps après que l'on eut annoncé que la Russie s'était décidée à prendre une part active dans l'Exposition Lewis et Clark, le Canada est revenu sur sa première décision et a déclaré que non seulement il serait conséquemment représenté à l'Exposition, mais qu'il érigerait un pavillon canadien, ce qui le met à la tête des autres nations.

New York, 2 décembre.—On annonce l'engagement de Mlle Eléonore Roosevelt, une fille de M. et Mme Elliott Roosevelt, et une nièce du président, avec Franklin Delano Roosevelt, de Hyde Park.

Rome, 2 décembre.—Le contre-amiral John O. Watson, en retraite de la marine des Etats-Unis, est arrivé à Paris et fait une étude de l'instruction physique et morale qui est donnée en Italie aux recrues de l'armée.

Le contre-amiral Watson. Rome, 2 décembre.—Le contre-amiral John O. Watson, en retraite de la marine des Etats-Unis, est arrivé à Paris et fait une étude de l'instruction physique et morale qui est donnée en Italie aux recrues de l'armée.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

Parabesant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris.

Parabesant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris.

Parabesant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris.

Parabesant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris.

Parabesant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LA DELAISSEE GRAND ROMAN INEDIT. Par Georges Maldague. DEUXIEME PARTIE. Le Calvaire de l'Enfant.

jour où ila devaient se marier, comme le donanier arrivait en grand trahala chercher la mariée: —Tiens! qu'a dit mon 209, tu me prends maman? voilà pour toi! —Et en parlant, il lui a plongé un couteau dans le ventre d'un si tel coup, que le donanier est tombé à la renverse, sans avoir le temps de dire oui! —Et... il est mort? question anxieusement Marcel troublé par le rapprochement d'idées qui se faisaient en son esprit. —Le gabeion? ... Parfaitement! —Et c'est à cause de cela sans doute que le général déteste le 209? continua Marcel dont la voix tremblait. —Lui! Ah! ben oui! —Des anecdotes de ses colon, il s'en fâche et s'en contre-écâre. —Il a pris le 209 à la tre comme ça, port rien? —Il y a des caractères qui l'écâchent et des caractères qui ne l'écâchent pas. —Toujours est-il que le 209 trique presque tous les jours. —Il n'y a qu'une chose qui le protège un peu. —L'auquille! —C'est le premier piston de la faufaire. —Il y a une histoire ici! —Pour sûr, même qu'a partir de ce mois-ci, elle jouera des fois le dimanche sur les glaces de la

citadelle. —On fait sa garde républicaine quoi? —Alors ces jours-là, même s'il était un bico, faudra bien débouler le 209. —C'est un artiste mon vieux, qu'on m'a dit, à dégotter, s'il pouvait travailler, aux de l'Opéra. Il forçait sur son instrument d'une façon si épâtante, que tous les bourgeois en sont basés. —Bien entendu, ce n'était pas en son seul entretien, que Zizi avait pu fournir à son camarade ces renseignements détaillés. —Il ne se voyaient en semaine que rarement, dans la journée, le Parigot ayant un se faite envoyer tout de suite dans les ateliers et à la manœuvre maritime. —De temps en temps seulement, il se trouvait avec Marcel dans une même seconde ou bien aux corvées de cuisine. —Mais dans ces moments-là, il ne pouvait guère lui parler. —Le silence absolu est réglementairement imposé durant les travaux accomplis en commun. —Aux champs, la sévérité de la consigne se trouve forcément relâchée, mais il est presque impossible de l'entendre sans punition quand la besogne s'exécute dans un espace restreint, sous les yeux d'un surveillant, et surtout dans les commencements d'œuvre, où l'auquille agit d'imposer aux nouveaux, le respect de la discipline.

C'est plutôt aux minutes des récréations que Marcel pouvait causer avec son éducateur, car Zizi n'avait pas oublié l'engagement qu'il avait pris en chemin de fer de dégrossir et de dégoûder son compagnon, et celui-ci se montrait sincèrement reconnaissant de l'intention qui guidait le Parigot. —Les premières impressions à l'égard du gavroche s'étaient singulièrement modifiées. —Sans doute Marcel réprouvait toujours ce qu'il y avait de cynisme dans le caractère de Zizi, mais par la connaissance plus intime du gamin, par la comparaison surtout avec les autres, il comprenait que le vice était plus apparent qu'enné, qu'on réalisait le décalat bien plus de milieu dans lequel avait vécu le Parisien que de sa nature même, qui était, au fond, bonne, franche et serviable. —Malheureusement, Zizi manquait de constance pour les tâches ardues, et Marcel lui paraissait à la longue véritablement trop difficile à dégotter, surtout en ce qui concernait le sens pratique des choses. —Peu à peu, négligeant son élève, il évoluait vers des groupes plus en conformité d'opinion et de caractère. —Et Marcel se trouvait au moral complètement isolé. —Il avait pris d'ailleurs son parti de l'ostracisme qui le frappait et le préférait même, en quelque

sorte, à la sympathie générale qu'avait au s'attirer le Parigot par sa bonne nature et ses facilités. —Il y gagnait, il le sentait, d'être soustrait à la contagion du mal, à la dépravation qui émane d'une masse perversité. —Mais cette solitude du cœur, dans un milieu aussi effrayant, était bien terrible pour un enfant de douze ans. —Comme en un oasis d'apaisement et de réconfort, il s'enfonçait dans ses souvenirs; et dans le silence du dortoir, la tête cachée sous sa couverture de laine grise, afin de ne plus voir la file des dormeurs, de ne plus entendre leurs respirations soufflantes, il s'efforçait d'évoquer les chers visages des étres aimés, celui de sa mère d'abord, de ses grandes parents dont il avait vu la mort, et celui d'Odette. —Il y avait aussi un autre moment où la tristesse et la dureté de cette existence s'atténuait un peu pour Marcel. —C'était l'heure de la classe. —L'heure, c'était le mot exact, le règlement n'exigeant pas davantage comme dorée. —Les études étaient peu de chose: de la lecture, de l'écriture, les quatre règles de l'arithmétique, le système métrique, des principes élémentaires, et des notions générales de géographie et d'histoire de France. —Cela formait tout de même un aliment intellectuel et Marcel

s'en montrait avide. —Aussi l'instituteur paraît tout d'abord bien disposé pour cet enfant, qui apportait à l'étude un lieu de la lourdeur d'esprit ou de la paresse des autres, une nature éveillée, une application attentive, une ardeur soutenue. —Cette intelligence même de Marcel devait bientôt lui nuire et tourner contre lui. —Dans les établissements pénitentiaires, les fonctions d'instituteur sont compatibles avec l'exercice de tout autre emploi, sauf celui de surveillant. —C'est dire combien elles sont regardées comme peu importantes. —Les individus qui les exercent ne peuvent pas être par conséquent des professeurs émérites, et M. Stanislas Gaubert, chargé des classes de la colonie ne faisait point exception à la règle. —Fils de paysan, neveu de curé, c'était bien par hasard qu'il avait obtenu son diplôme primaire. —Instituteur pendant de longues années dans une école d'enfants de troupe, il s'était surtout spécialisé dans la musique et le plain chant. —L'enquiquant et les rhomatismes que lui valait la proximité de la mer—contre laquelle il s'écârait toujours avec une énergie toute militaire, avait un peu alourdi son corps, raidi ses membres, et dans les exercices gymnastiques qu'il commandait à ses

élèves, il ne pouvait plus guère joindre en exemple, à l'autorité de la parole, qu'une souplesse relative et une dotieuse élasticité. —Mais sa voix de basse taille et ses talents musicaux n'avaient pas reçu de l'âge, la même atténuante. —A la chapelle de la colonie du rant les offices du dimanche, il entonnait toujours "l'Agnes De et le Kyrie" avec une maîtrise sans pareille, et c'était lui qui avait organisé la fanfare des papilles, orgueil de l'établissement. —Avec de telles facilités artistiques, on ne pouvait donc raisonnablement exiger qu'il fût également supérieur dans toutes les autres branches de son enseignement. —C'était de routine que depuis des années, M. Gaubert professait les mêmes leçons, puisées aux mêmes livres, dont il avait le texte par cœur; et jamais un de ces papilles qui l'écâtaient—généralement sans l'entendre—avait manifesté le désir d'en savoir davantage, ou sollicité un éclaircissement complémentaire. —Aussi tous les élèves demeurèrent-ils fâchés de stupéur, et M. Gaubert frappé d'étonnement lorsque Marcel, à la suite d'un article de loi, osa prononcer un jour un audacieux: —Pourquoi? —Ce pourquoi, Gaubert aura

Toute Femme. Demandez la... MARVEL COMPANY, New York.